

TRAIL LA RÉUNION FAIT COUP DOUBLE À MAURICE

Lauret et Ciman, chasseurs d'élite

Ils étaient attendus par les Mauriciens, ils n'ont pas déçu. Jean-Eddy Lauret et Cécile Ciman sont restés maîtres sur le Ferney Trail hier matin.

Durant une bonne partie de la saison, la vallée de Ferney est une chasse gardée de quelques privilégiés mauriciens, qui organisent des battues de cerfs en suivant une réglementation stricte et très contrôlée. Mais depuis deux ans, l'espace d'une matinée, la vallée s'ouvre et devient une chasse gardée réunionnaise. La dernière fois, c'était hier, à l'occasion de la 8^e édition du Ferney Trail.

Un événement sans équivalent à Maurice dans le domaine de la course de montagne (2400 participants) et dont l'épreuve reine, le 35 km, a souri une nouvelle fois à deux coureurs péi : Jean-Eddy Lauret et Cécile Ciman. Tenants du titre, ils ont récidivé en matant la concurrence locale sous une chaleur de plomb. Mais contrairement à la précédente

édition, cela ne s'est pas fait sans heurts.

Lauréat pour la troisième année consécutive, le Saint-Joséphois était le premier à le reconnaître : il ne s'attendait pas à vivre pareille galère. « Je pensais que ça allait être un peu plus facile que l'année dernière. Eh bien non. Le départ était un peu rapide. J'étais un peu moins en forme. J'avais un peu moins de préparation. Si j'avais eu un peu plus de concurrence aujourd'hui (hier), j'aurais peut-être lâché. C'était vraiment très dur », confiait-il quelques minutes après son arrivée, le visage marqué.

Le pensionnaire du Cospi n'a pourtant pas eu de rival, ou du moins pas très longtemps. Après s'être accroché à ses basques durant les premiers kilomètres de course, le Mauricien Simon

Desveaux, son principal adversaire annoncé avec Vishal Ittoo, a rapidement décroché peu avant le premier ravitaillement. Cela n'a toutefois pas suffi à rassurer un Jean-Eddy Lauret soucieux et moins à l'aise qu'à l'accoutumée. « J'étais toujours en train de regarder derrière. Je sais que Simon (Desveaux) est un coureur de long et qu'il était capable de revenir sur la fin. Mais comme c'est une grande vallée, on peut voir très loin et comme je ne voyais personne, je me suis dit que derrière aussi, ça craquait », ajoutait-il dans la foulée.

« Du début à la fin, j'ai souffert »

Effectivement, il n'a jamais senti le moindre souffle d'une menace potentielle parcourir son échine. Au contraire, le Saint-Joséphois a eu droit à une belle surprise au milieu de son périple, à l'abri des regards. « J'entendais marcher dans les bois, je pensais que c'était des randonneurs ou des chasseurs, mais c'était un troupeau de cerfs. Ça m'a un peu encouragé. Je me suis dit : je suis gâté par la nature donc ça ne peut que bien se finir ».

Cette intuition s'est révélée exacte. Jean-Eddy Lauret a finalement bouclé les 35 km en 3 h 51, reléguant les Mauriciens Ittoo et Desveaux, deuxièmes ex æquo, à plus de six minutes. Une troisième victoire d'affilée décrochée au bout de l'effort. « Je suis usé.



Jean-Eddy Lauret s'est employé pour remporter son troisième succès d'affilée sur le Ferney Trail. Il confirme la mainmise réunionnaise sur l'épreuve. (Photos V.C-L)

Je suis vidé. L'an dernier, j'étais très bien préparé. Je faisais un peu ce que je voulais. Aujourd'hui (hier), j'ai subi la course. Quand on subit, ça fait mal.»

Cécile Ciman a vécu sensiblement le même scénario chez les dames. Après avoir pris très tôt les commandes de la course devant la Mauricienne Laurence Goulot, la Saint-Pierroise a dû longtemps se battre contre elle-même pour surmonter la souffrance et le manque de sensations, accentués par une chaleur omniprésente tout au long du parcours. « Du début à la fin j'ai souffert. Il fallait avoir des idées positives. Il a fallu que je m'accroche à plein de choses », livrait-elle après coup. A défaut d'avoir

pu rencontrer des cerfs, la société de Run Odyssea s'est notamment rabattue sur le panorama exceptionnel pour garder le sourire. « Quand on se retourne, c'était plutôt bien parce qu'on voyait les adversaires mais aussi les beaux paysages. Il y avait des petits panneaux qui nous disaient : attention, vous êtes dans l'effort mais regardez autour de vous. On le faisait et ça redonnait le moral ».

Comme Jean-Eddy Lauret, Ciman a rapidement compris qu'elle n'aurait pas de rivale à sa hauteur. Le classement final parle de lui-même. Avec 40 mi-

nutes d'avance sur Goulot, elle a écrasé la course féminine. « C'est usant parce que mentalement, il faut se donner un peu de rage parce qu'on est seule. La bagarre est présente mais elle n'est pas réelle, physique. Je me rends compte au final que je préfère être chassé que chassé. »

Même dans le dur, nos deux coureurs péi ont tout de même pleinement assumé leur rang de favoris. Les Mauriciens le savent désormais. Une fois dans l'année, les chasseurs d'élite de Ferney sont deux Réunionnais.

A l'île Maurice, Vincent COUET-LANNES



Cécile Ciman a retrouvé le sourire en fin de parcours après un début de course difficile.

Petit mais costaud

L'épreuve reine du Ferney Trail n'a beau faire que 35 km, elle n'en reste pas moins une course très sélective. C'est en tout cas l'avis partagé par l'ensemble des coureurs Réunionnais qui ont eu la chance, ou la malchance, d'y participer. « C'est plus dur que la Transvolcano, qui fait pourtant presque le double », lançait ainsi Serge Boyer, troisième vétérain 2, avant d'avaler la dernière difficulté du parcours.

Il faut dire que les conditions

météo n'ont pas ménagé les quelque 102 trailers regroupés hier matin sur la ligne de départ. Entre la pluie tombée la veille, qui a rendu le terrain relativement gras, et la chaleur, qui a écrasé la vallée durant la course, les corps ont été mis à rude épreuve. Sans parler du profil du parcours, fait d'un enchaînement quasiment incessant de montées bien raides et de descentes abruptes. Seuls les derniers kilomètres offraient en fait

un peu de répit. Malheureusement, certains ne les ont même pas vus, à l'image de Ludovic Robert, l'un des nombreux coureurs classés hors délai.

« Quinze minutes ici, c'est une éternité »

Pour les autres, il a fallu surmonter jusqu'au bout la fatigue et la douleur. C'est notamment le cas de François Bardel, parti dans le top 10 mais sérieusement bles-

sé à la jambe après une mauvaise chute. Le membre du team Kinepod a toutefois terminé au courage à une méritoire 22^e place. Même les premiers ont souffert, comme l'ont témoigné hier les deux vainqueurs. « Quinze minutes ici, c'est une éternité », soufflait ainsi Jean-Eddy Lauret après son éprouvante victoire. « A La Réunion, il n'y a pas de terrain aussi technique et difficile en entraînement », renchérrissait Cécile Ciman.

Logés à la même enseigne que les Réunionnais, les Mauriciens n'ont même pas pu profiter du fameux « avantage du terrain », celui-ci traversant cinq domaines privés, pour la plupart interdits d'accès le restant de l'année. Simon Desveaux, deuxième ex æquo du scratch au côté de Vishal Ittoo, et Laurence Goulot, 2^e féminine, ont ainsi connu un gros coup de pompe à mi-parcours.

A la fois difficile et éblouissant, le Ferney Trail gagne donc à être connu dans la zone océan Indien et notamment à La Réunion, où il ne jouit pas encore, et sans doute à tort, du même statut que le Royal Raid, plus ancien, ou même du Dodo Trail, réputé plus dur.

L'extension du parcours envisagée par le groupe Ciel, organisateur de la course, pourrait changer la donne dans les années à venir. Le Ferney Trail n'a sans doute pas fini de grandir.

V.C-L



Willy Simme a pris une belle 8^e place.



Les enfants étaient également à la fête sur un 4 km.



Le Ferney Trail offre des points de vue exceptionnels sur la vallée éponyme.

LES CLASSEMENTS

35 km		17 km	
1. Jean-Eddy Lauret	3 h 51	1. Vikash Narain (Mau)	1 h 25
2. Vishal Ittoo (Mau)	3 h 58'15	2. Janot Fra (Mau)	1 h 29
3. Simon Desveaux (Mau)	3 h 58'20	3. Xavier Verny (Mau)	1 h 32
...		...	
8. Willy Simme	4 h 24	1 ^{er} V1M : Khaled Soueidan	1 h 33
16. Franco Hoarau	4 h 56	1 ^{er} V3F : Chantale Bertolini	2 h 46
18. Cécile Ciman (1 ^{er} fem.)	5 h 01		
22. François Bardel	5 h 29		
23. Matthias Puyou	5 h 34		
24. Serge Boyer	5 h 39		
46. Bruno Bachel	6 h 11		
61. Flore Poupard	6 h 37		

10 km	
1. Nick Shasha (Mau)	45'03
2. Lukea Jeetesh Rao (Mau)	46'16
3. O.L Geoff Natchou (Mau)	46'36